

**LA PRESSE**

**SKI ACROBATIQUE**

MAXIME DUFOUR-LAPOINTE  
TIENT SON SORT ENTRE SES MAINS...  
PAGE 5

**ARTS MARTIAUX MIXTES**

GSP S'ENTRAÎNE  
« POUR LE PLAISIR »  
PAGE 5



# SPORTS

**BOXE**  
Retrouvez toutes les nouvelles au sujet du combat Pascal-Bute à [lapresse.ca/boxe](http://lapresse.ca/boxe)



**BOXE**  
CONTRE BUTE, PASCAL PARLE D'UNE « GUERRE MONDIALE »  
PAGE 4

 **4**  
 **1**

## LA SOIRÉE DE BRODEUR

Martin Brodeur a été la première étoile dans la victoire de 4-1 des Devils sur le Canadien, hier soir. Était-ce le dernier match du gardien au Centre Bell?

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE



RICHARD LABBÉ

Il n'y a pas si longtemps, Carey Price a comparé son club à une espèce de version moderne du D' Jekyll et M. Hyde. Hier soir au Centre Bell, c'était manifestement au tour de Hyde de faire une apparition.

Comprendre par là que c'est son côté le plus laid que le Canadien a montré aux 21 273 fans, et cela a mené le club à une performance tout aussi laide, qui s'est mollement conclue par une défaite de 4-1 contre les Devils du New Jersey.

Après la spectaculaire victoire de 2-1 samedi soir face aux Blackhawks de Chicago, les joueurs du Canadien ont presque tous insisté sur l'importance d'enchaîner les bonnes performances. De mémoire, le mot « constance » a dû être prononcé au moins 200 fois.

De toute évidence, le message n'a pas été bien reçu. « Ce n'était pas notre soirée », a timidement résumé l'attaquant Lars Eller.

Ce fut la soirée de Martin Brodeur, par contre. Le gardien québécois a réussi quelques gros arrêts et s'est bien replacé après avoir accordé le premier but de la soirée, un tir de loin signé Max Pacioretty.

En tout, Brodeur a réussi 29 arrêts pour mener sa bande à la victoire.

« Je n'ai pas aimé donner ce premier but, a-t-il dit au terme du match. Mais on s'est bien repris par la suite... Je voulais surtout arriver ici et avoir du plaisir. Est-ce que ce fut mon dernier match ici, oui ou non? Je ne le sais pas, mais en tout cas, j'aimerais bien jouer tant qu'on va me permettre de le faire! »

Au terme du match, le gardien de 41 ans a reçu une longue et belle ovation des fans montréalais, qui semblaient tenir à le remercier pour l'ensemble de son œuvre. Comme s'ils se doutaient que c'était peut-être la dernière fois.

« C'était plaisant de voir ça, a-t-il ajouté. Ça fait chaud au cœur. Me faire applaudir sur la route comme ça, c'est rare... et c'est spécial. C'est ici que j'ai battu le record de Patrick Roy [pour le nombre de victoires], j'ai disputé deux matchs ici lors de la Coupe du monde de hockey en 2004, avec Équipe Canada... Au moins, j'ai été capable de me faire applaudir ici quatre fois lors de ma carrière! »

Pendant que le gardien des Devils récoltait les bravos, les joueurs du Canadien, eux, récoltaient les huées d'un public impatient. Après le but de Pacioretty, l'attaque du Canadien n'a rien pu faire d'autre, en plus de rater trois occasions à cinq contre quatre.

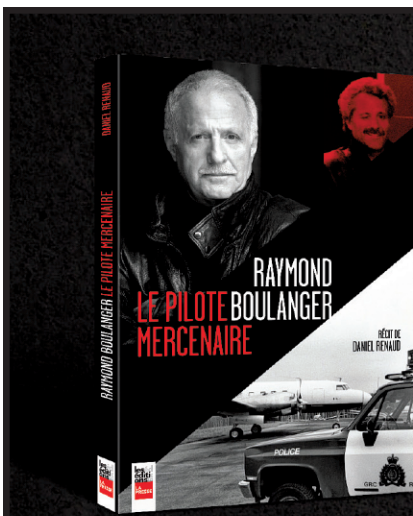
Les Devils, eux, ont tiré seulement 19 fois au total, mais ils ont pu déjouer Carey Price à 3 reprises sur 18 tirs. Jaromir Jagr, Éric Gélinas et Adam Henrique ont tous battu le gardien du CH, Dainius Zubrus complétant la marque dans un filet désert à la fin.

Pour aller avec cette performance somme toute ordinaire, le Canadien a un peu joué de malchance quand un but a été refusé à Brendan Gallagher en deuxième période. Les juges de la reprise vidéo ont conclu que l'attaquant du Canadien avait botté la rondelle derrière Martin Brodeur, décision qui n'a pas fait l'affaire de la foule, on s'en doute.

David Desharnais, grippé, a dû sauter son tour hier soir, ce qui a permis au défenseur Francis Bouillon de retrouver sa place au sein de la formation.

Le Canadien va s'entraîner ce matin à Brossard avant de mettre le cap sur Ottawa pour son rendez-vous avec les Sénateurs, demain soir.

**+** AUTRES TEXTES EN PAGE 2



# PILOTE D'AVION

## AU SERVICE DES PLUS GRANDS CRIMINELS

Offert en librairie ou sur [editionslapresse.ca](http://editionslapresse.ca)  
Aussi en format PDF et E-pub



## LE CANADIEN

## LES STATISTIQUES DU CANADIEN

	B	A	PTS	+/-	T	L	MIN	M%
6 D MURRAY, DOUGLAS					08:31			
8 AG PRUST, BRANDON					15:21	2	50	
11 AD GALLAGHER, BRENDAN					16:24	5	2	
14 C PLEKANEC, TOMAS				-2	21:37	5	55	
15 AD PARROS, GEORGE					05:41			
17 AD BOURQUE, RENE				+1	16:04	6		
21 AD GIONTA, BRIAN				-2	19:07	2		
26 D GORGES, JOSH	1	1		-1	15:43	2		
32 AG MOEN, TRAVIS				-1	12:25			
48 C BRIÈRE, DANIEL					18:09	1	40	
49 AG BOURNIVAL, MICHAËL				-1	14:21	2		
55 D BOUILLON, FRANCIS					11:18			
61 D DIAZ, RAPHAËL					16:56	1		
67 AG PACIORETTY, MAX	1	1		-1	17:33	5		
74 D EMELIN, ALEXEI					16:20			
76 D SUBBAN, P.K.				-2	24:48			
79 D MARKOV, ANDREI				-1	26:24	2		
81 C ELLER, LARS				-1	19:01	1	40	
31 G PRICE, CAREY					58:40			
30 G BUDAJ, PETER								
<b>TOTAUX</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>-11</b>		<b>30</b>	<b>6</b>	<b>47</b>

T=Temps de glace L=Lancer au but MIN=Minutes pénalité M%=Pourcentage de réussite mises en jeu

## L'ÉVALUATION DE PIERRE LADOUCEUR

Note	Commentaire
6,6	Le défenseur le moins utilisé, il a surtout joué en désavantage. N'a pas la vitesse pour participer à du hockey de rattrapage.
6,9	Intense en poursuite, il a distribué 4 mises en échec. N'a toutefois pas obtenu un seul tir au but.
7,1	On lui a refusé un but. 8 tirs (5 cadrés), il a été visible en zone offensive. Toujours intense en poursuite.
6,7	De belles attaques, solide en désavantage, laisse l'enclave libre sur le tir de Ryder menant au but de Henrique.
5,9	A peu joué même s'il a été envoyé dans la mêlée après le 3 <sup>e</sup> but des Devils. Touche très peu souvent à la rondelle.
6,8	En consultant les statistiques et y voyant 9 tirs (6 cadrés), on a l'impression d'un grand match de sa part. De la poudre aux yeux.
6,9	L'effort fait rarement défaut. On aimerait toutefois plus de précision dans ses tirs : 2 cadrés sur 5.
5,8	Soirée difficile pour un défenseur à caractère défensif. Battu par Jagr et Henrique.
6,8	Une bataille perdue en 1 <sup>er</sup> a valu une chance de marquer à Ryder. Bon travail en désavantage.
6,7	Était l'attaquant le plus utilisé après 2 périodes. N'a pas été une menace malgré quelques bonnes présences.
6,9	A joué autant en 3 <sup>e</sup> que lors des 40 premières minutes. Une récompense pour son ardeur au jeu.
6,8	L'un des rares arrières à avoir exécuté ses passes avec précision.
6,8	Cinq tirs (un cadré). Où est passé cet arrière avec une belle vision en zone offensive ?
7,4	Auteur du seul but des siens, il a été l'attaquant le plus menaçant. A gagné plusieurs bagarres près de la bande.
6,6	A été solide près de la bande et aux abords de son filet. Son jeu de passes peut s'améliorer.
6,8	Il n'a pas constitué une menace en zone offensive, n'obtenu pas un seul tir au but.
7,0	Malgré ses 3 revirements, il a été le meilleur défenseur du Canadien. D'ailleurs, il a été le plus utilisé.
6,8	On a aimé sa hargne à protéger la rondelle sur le but refusé à Gallagher. On aimerait toutefois plus de vision.
7,0	Trois revirements ! Mais il est payé pour arrêter les rondelles. 3 buts en 18 tirs, mais en 12 chances de marquer. Gardien de réserve.
<b>En 1<sup>er</sup></b>	Les chiffres sont trompeurs. Chances de marquer (6-3) en faveur des Devils. Tirs au but (11-7) pour le Canadien !
<b>En 2<sup>e</sup></b>	La mauvaise couverture envers les joueurs de pointe des Devils mène aux deux buts des visiteurs.
<b>En 3<sup>e</sup></b>	Ce n'est pas avec six petits lancers qu'on peut refermer un écart de deux buts contre Martin Brodeur.

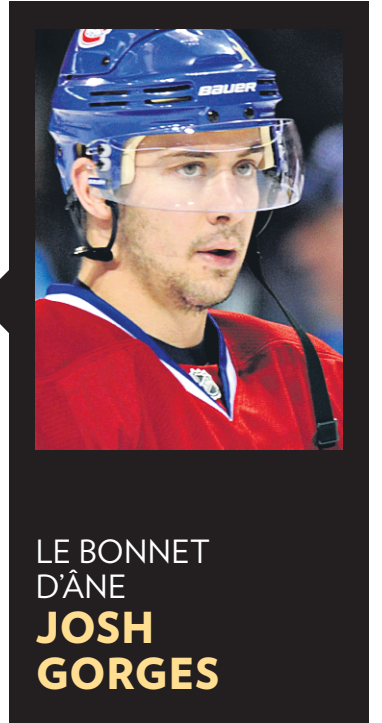
LE BONNET D'ÂNE  
JOSH GORGES

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Les Devils n'ont tiré que 19 fois sur le filet du Canadien, mais Carey Price a eu la visite de plusieurs de ses adversaires. Danius Zubrus l'a frappé à la tête en deuxième période.

## ILS ONT DIT

## › LARS ELLER

« On dirait tout simplement qu'il n'y avait rien qui fonctionnait pour nous lors de ce match. »

## › MAX PACIORETTY

« Il faut jouer pas mal mieux que ça pendant 60 minutes si on veut espérer gagner. »

## › JOSH GORGES

« Je pense que les Devils ont cherché à déconcentrer Carey [Price]. Il peut se défendre, il est un grand garçon, mais il nous faut aussi travailler mieux que ça pour déplacer les adversaires qui vont se planter devant lui. »

## › MICHEL THERRIEN

(à propos des Devils qui allaient gêner le travail de Carey Price)

« Je ne vais pas m'embarquer là-dedans. Il n'y a rien de bon qui pourrait résulter de tels commentaires. »

- Richard Labbé

## Des tirs trompeurs



MARC ANTOINE GODIN BILLET

Quarante-sept matchs plus tard, on ne sait toujours pas, d'un soir à l'autre, quel visage présentera le Canadien.

Lamentable à Philadelphie mercredi dernier, puis imposant face aux Blackhawks de Chicago trois jours plus tard, le Tricolore n'a pas trouvé de solution contre les Devils du New Jersey... même en marquant le premier but. Les Devils sont les rois du calefeutrage lorsqu'ils prennent l'avance, mais ils n'avaient remporté que trois matchs sur 20 cette saison après avoir concédé le premier but.

Aux yeux de Michel Therrien, Martin Brodeur a fait la différence hier soir. « Il a été phénoménal », a-t-il dit. C'est vrai que le légendaire gardien a repoussé 29 rondelles et qu'il a obtenu de façon très hollywoodienne la première étoile de la rencontre.

Mais Brodeur n'a pas affronté un club très menaçant. Le Canadien a peut-être eu le dessus 30-19 au chapitre des lancers, mais les Devils ont passé beaucoup de temps en zone du Canadien. Ils ont inscrit trois buts à leurs 13 premiers lancers et ont dominé la première moitié du match quant aux chances de marquer. Et quelques-unes de ces chances ont été obtenues à la suite de revirements dont le Tricolore s'est rendu coupable. Avec 11 revirements après 40 minutes, il se dirigeait allègrement vers un sommet à ce chapitre cette saison (14).

Le CH a réussi à se montrer plus prudent en troisième, mais il l'a aussi été à l'attaque en ne dirigeant que cinq lancers sur Brodeur.

## Un rythme brisé

Le Canadien se méfiait de cet adversaire qu'il qualifiait de « frustrant » et de « structuré ». Il avait raison de le faire, car ce match-là a semblé lui glisser entre les doigts dès le moment où le Québécois Éric Gélinas a donné l'avance aux visiteurs. Adam Henrique a renchéri trois minutes plus tard et la pente devenait soudainement un col.

Ce qui n'aide pas dans les circonstances, ce sont tous ces buts refusés que le Canadien collectionne depuis quelque temps. Sauf erreur, il en serait rendu à sept buts refusés à ses huit derniers matchs. Un peu comme les insuccès qui se prolongent en avantage

numérique – le CH n'a pas marqué à cinq contre quatre à ses cinq derniers matchs –, les buts refusés ont le don de briser le rythme. Même si, dans le match qui nous préoccupe, le mouvement du pied de Brendan Gallagher pouvait donner raison aux officiels mineurs de Toronto.

Le travail des arbitres sur la glace, en revanche, aura de quoi laisser Carey Price dubitatif. Car les Ryane Clowe, Dainius Zubrus et autres n'ont pas hésité à gêner son travail, parfois de façon litigieuse. Ça a porté des fruits à deux reprises sans même que les officiels ne sourcilent.

Price aime répéter à ses coéquipiers qu'il est assez grand pour prendre soin de lui-même, mais des joueurs comme Douglas Murray doivent lui donner une chance et l'aider à nettoyer le devant du filet.

## LE SOMMAIRE

DEVILS 4  
CANADIEN 1

PREMIÈRE PÉRIODE			
1. Canadien, Max Pacioretty 20 (Josh Gorges).....	7:00		
2. New Jersey, Jaromir Jagr 14 (Dainius Zubrus, Adam Henrique).....	17:23		
Pénalités - Brendan Gallagher Can (obstruction envers le gardien) 3:12, Andy Greene N.J. (obstruction) 17:32, Josh Gorges Can (obstruction) 19:43.			
DEUXIÈME PÉRIODE			
3. New Jersey, Éric Gélinas 5 (Ryane Clowe, Jonathon Merrill).....	1:20 (an)		
4. New Jersey, Adam Henrique 12 (Ryane Clowe, Michael Ryder).....	4:02		
Pénalités - Bryce Salvador N.J. (fait trébucher) 8:44, Ryane Clowe N.J. (bâton élevé) 16:37.			
TROISIÈME PÉRIODE			
5. New Jersey, Dainius Zubrus 9 (Jaromir Jagr).....	19:46 (fd)		
Pénalité - Brandon Prust Can (bâton élevé) 13:26.			
TIRS AU BUT			
New Jersey.....	7	10	2-19
Canadien.....	11	13	6-30
GARDIENS			
New Jersey: Martin Brodeur.....	(6, 13-9-4)		
Canadien: Carey Price.....	(P, 21-12-4)		
BUTS ET AVANTAGES NUMÉRIQUES			
New Jersey.....	1-3		
Canadien.....	0-3		
Arbitres - Greg Kimberley, Tom Kowal Juges de lignes - Don Henderson, Matt MacPherson Assistance - 21 273 (21 273)			

## Jagr et le CH, c'était plus que des rumeurs

## RICHARD LABBÉ

Jaromir Jagr a déjà affirmé que s'il avait tenté un retour dans la Ligue nationale en 2011, c'était avant tout parce qu'il voulait jouer pour le Canadien. Hier, Jagr en a remis en ajoutant qu'il était sérieux dans cette histoire... mais que, finalement, c'est le CH qui n'a pas voulu de lui.

Non, le CH et Jagr, ce n'était pas que des rumeurs, de l'avis même du principal intéressé.

D'ailleurs, le joueur des

Devils du New Jersey en est à son quatrième maillot depuis son retour dans la LNH. Chaque été, il y a de nouvelles rumeurs impliquant le club montréalais.

Quand on lui a demandé de jaser un peu de ces rumeurs, avant le match d'hier soir au Centre Bell, le vétéran de 41 ans a longuement hésité avant de répondre.

« Entre le Canadien et moi, les chances étaient de 50-50, a-t-il commencé par dire. Je voulais venir jouer ici, mais le Canadien

ne voulait pas ! C'était vraiment 50-50, je dirais... »

Mais ce n'est jamais arrivé, et aujourd'hui, Jagr ne sait trop ce que le futur lui réserve, lui qui touche un salaire de 2 millions de dollars cette saison et qui est sans contrat en vue de 2014-2015. « On verra », s'est-il contenté de répondre à cette épineuse question.

En attendant de connaître la suite, Jagr pense un peu aux Jeux de Sochi et à son bon ami Tomas Plekanec, qui sera le capitaine de la République

tchèque au tournoi de hockey olympique.

« Je ne suis pas surpris qu'il soit le capitaine de notre équipe, je le savais déjà, a-t-il ajouté en riant. Je n'ai jamais pensé à lui comme à un joueur de centre défensif en premier. On a joué ensemble lors de tournois internationaux, on voulait marquer des buts. »

C'est d'ailleurs surtout pour jouer avec son vieux père Plekanec que Jagr souhaitait tant endosser le maillot bleu, blanc et rouge à son retour par

ici, après trois saisons dans la KHL, en Russie.

Mais ce n'est pas arrivé, et ça n'arrivera probablement pas non plus, puisqu'on peut deviner que le vétéran des Devils ne sera pas sur les patinoires pendant bien longtemps encore.

Quand on lui demande s'il compte faire un Gordie Howe de lui-même et jouer jusqu'à 50 ans, Jagr hésite un peu. « Il avait plus de 50 ans ? Ah... »

On peut supposer que Jagr va arrêter avant ça.

## TENNIS LES INTERNATIONAUX D'AUSTRALIE

## Comme jouer dans un sauna

Le Canadien Frank Dancevic s'évanouit avant de perdre en trois sets

ASSOCIATED PRESS

MELBOURNE, Australie — Le Canadien Frank Dancevic s'est évanoui pendant son match alors que la température s'élevait à 42 degrés Celsius aux Internationaux d'Australie, hier. D'autres ont eu l'impression de jouer dans un sauna ou de fouler une poêle à frire qui cuisait leurs semelles.

La chaleur brûlante de la deuxième journée a découragé bien des spectateurs de se présenter à Melbourne Park et incité les joueurs à chercher un répit entre les points en mettant des sacs de glace sur leur tête ou dans leur cou. On s'attend à ce que cette vague de chaleur dure jusqu'à vendredi.

Dancevic a indiqué qu'il a commencé à ressentir des étourdissements pendant le premier set de son match

« J'ai déposé ma bouteille d'eau sur le court et le plastique a commencé à fondre un peu. »

— Caroline Wozniacki

contre Benoit Paire, puis il s'est écroulé pendant la manche suivante.

« Je n'étais plus capable de garder mon équilibre et je me suis penché par-dessus la clôture, puis je me suis réveillé avec plein de gens autour de moi », a-t-il expliqué.

Après avoir reçu des soins, il a recommencé à jouer et il a perdu en trois manches, 6-7 (12-14), 3-6, 4-6.

« C'est dangereux, a lancé Dancevic, en reprochant aux organisateurs du tournoi de ne pas avoir interrompu la compétition. Jusqu'à ce que quelqu'un meure, ils vont continuer à disputer des matchs dans cette chaleur. »

La direction du tournoi n'a pas encore invoqué sa « politique de chaleur extrême », affirmant que cette décision est prise au moyen d'un calcul basé sur la température, l'humidité et la vitesse du vent.

Les organisateurs ont minimisé les risques pour la santé, déclarant que la majorité des matchs ont été complétés sans que les joueurs n'aient besoin de soins médicaux.

« Évidemment, il y a eu quelques joueurs qui ont ressenti de l'inconfort ou un malaise lié à la chaleur, mais aucun n'a eu besoin d'une intervention médicale importante après avoir complété son match », a déclaré Tim Wood, médecin en chef du tournoi, dans un communiqué.

Une coureuse de balles a été traitée pour un coup de chaleur durant un match disputé en matinée, et le tournoi a raccourci à 45 minutes le laps de temps où chaque coureur de balles restait sur le terrain avant d'être remplacé.

Les joueurs n'étaient pas à court de métaphores et d'anecdotes pour décrire ce qu'ils ont vécu.

« J'ai déposé ma bouteille d'eau sur le court et le plastique a commencé à fondre un peu. Tu sais à ce moment-là qu'il fait chaud, a déclaré l'ancienne n° 1 mondiale Caroline Wozniacki. J'avais l'impression de jouer dans un sauna. »

Wozniacki a été plus chanceluse que d'autres. Elle a remporté son match en sets consécutifs en matinée, alors que la température était de 38 degrés.

Parfois un vent chaud soufflait, rendant les choses pires, a noté l'Américain John Isner, qui a déclaré forfait pendant son match du premier tour en raison d'une blessure à la cheville droite.

« C'était comme un four, comme lorsque j'ouvre le four quand les pommes de terre sont prêtes. C'était comme ça », a décrit Isner.

La double championne en titre Victoria Azarenka était d'accord.

« Il faisait pas mal chaud, c'était comme danser sur une poêle à frire ou quelque chose du genre », a-t-elle dit après avoir atteint le deuxième tour.

Roger Federer a évité le plus possible de toucher au sol bouillant lors des pauses en mettant ses pieds sur une serviette pendant qu'il était assis. Le vainqueur de



Le Canadien Frank Dancevic a reçu l'aide médicale après s'être évanoui sur le court. Il faisait 42 degrés Celsius pendant le match entre Dancevic et le Français Benoit Paire, vainqueur 7-6 (14-12), 6-3, 6-4.

PHOTO AJAZ RAHI, ASSOCIATED PRESS

17 tournois du Grand Chelem a atteint le deuxième tour, affirmant que, pour lui, la chaleur n'est qu'« une affaire mentale ».

« Bien qu'il soit facile de dire que les conditions sont sécuritaires, il suffit qu'il arrive un incident fâcheux », a fait remarquer Andy Murray.

« Un sport dans son ensemble paraît mal quand des joueurs s'écroulent, quand des coureurs de balles s'écroulent, quand des gens dans les gradins s'écroulent, a déclaré le champion de Wimbledon. Ce n'est évidemment pas l'idéal. »

## Berdych parfait au service

Le Tchèque Tomas Berdych, septième tête de série, est devenu le premier joueur du tableau masculin à accéder à la troisième ronde des Internationaux d'Australie en battant le Français Kenny de Schepper, 6-4, 6-1, 6-3 aujourd'hui. Berdych a brisé son adversaire cinq fois tout en se révélant parfait au service, 13-0.

La Chinoise Li Na a aussi fait fi de la chaleur pour s'imposer devant Belinda Bencic, âgé de 16 ans, 6-0.

7-6 (5) aujourd'hui. La Chinoise l'a emporté aux dépens des deux plus jeunes joueuses engagées au tableau principal à Melbourne. Li Na n'a concédé que 10 points dans le premier set qu'elle a gagné en 22 minutes. Elle avait vaincu Ana Konjuh, aussi âgée de 16 ans, lundi. Bencic et Konjuh se sont partagé les quatre titres juniors du Grand Chelem en 2013.

— Associated Press

## Nadal sans suer ou presque

ASSOCIATED PRESS

MELBOURNE, Australie — Après une journée de chaleur accablante qui a incité plusieurs joueurs à se plaindre, le favori Rafael Nadal a atteint le deuxième tour des Internationaux d'Australie dans des conditions relativement clémentes.

L'adversaire australien de Nadal, Bernard Tomic, qui a entamé le match malgré une blessure à la jambe gauche, a déclaré forfait après avoir

perdu le premier set 4-6. Certains des 15 000 spectateurs qui remplissaient les gradins du Rod Laver Arena ont hué avec insistance quand Tomic a fait signe qu'il allait s'arrêter.

Tomic a demandé une pause médicale après trois jeux, puis deux autres avant de renoncer à jouer.

« C'est malheureux comment c'est arrivé. J'ai tenté d'aller frapper une balle et ressenti de la douleur à la jambe gauche », a dit Tomic

pour décrire sa blessure subie à l'entraînement.

Roger Federer, Andy Murray et la championne en titre Victoria Azarenka l'ont emporté, plus tôt hier, par une température qui a atteint 42 degrés Celsius.

Federer a commencé son 57<sup>e</sup> tournoi du Grand Chelem d'affilée par une victoire de 6-4, 6-4, 6-2 contre l'Australien James Duckworth.

Azarenka a disputé le premier match du jour sur le court central et elle a

affirmé que c'était « comme danser sur une poêle à frire ». Elle s'est imposée 7-6 (2), 6-2 contre la Suédoise Johanna Larsson, tandis que la troisième tête de série Maria Sharapova l'a emporté 6-3, 6-4 contre l'Américaine Bethanie Mattek-Sands lors du dernier match en soirée.

Murray, le champion de Wimbledon qui revient d'une opération au dos subie en septembre, a signé une victoire de 6-1, 6-1, 6-3 contre le Japonais Go Soeda.

Le n° 5 Juan Martin del Potro est venu de l'arrière pour l'emporter 6-7 (1), 6-3, 6-4, 6-4 contre l'Américain Rhyne Williams, issu des qualifications.

L'ancien n° 1 mondial Lleyton Hewitt a perdu en cinq sets contre la 24<sup>e</sup> tête de série Andreas Seppi, une semaine seulement après avoir battu Federer en finale du tournoi de Brisbane.

À l'occasion du plus long match de la journée, le n° 18 Gilles Simon a battu l'Allemand Daniel Brands 6-7 (4), 6-4, 3-6, 6-3, 16-14 en quatre heures et 32 minutes.

Le Français Simon s'est amené à Melbourne après s'être blessé lors d'un tournoi préparatoire.



## Aujourd'hui dans La Presse+

## ■ DEVILS-CANADIEN

EN VIDÉO : le compte rendu de la rencontre et les échos de vestiaire

## ■ BUTE-PASCAL

EN VIDÉO : c'était au tour de Jean Pascal, hier, de tenir un entraînement public

## ■ SKI

La chronique hebdomadaire de Guy Thibodeau

## SKI ALPIN

## Un autre top 10 de Gagnon

LA PRESSE CANADIENNE

FLACHAU, Autriche — Marie-Michèle Gagnon a pris, hier, le 10<sup>e</sup> rang du slalom de la Coupe du monde de ski alpin disputée à Flachau, en Autriche.

« Je suis satisfaite. Un top 10, c'est toujours bon ! », a mentionné Gagnon, qui s'est classée neuf fois parmi les 10 premières en 15 courses cette saison, remportant au passage le super combiné d'Altenmarkt, dimanche.

L'athlète de Lac-Échemin a vécu une toute nouvelle expérience en étant la première à s'exécuter à Flachau. « Normalement, je pars entre les 8<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> positions. J'ai donc la chance de regarder quelques skieuses et d'avoir une meilleure idée de la manière dont je dois négocier les parcours. Là, c'est moi qui donnais le ton. »

Malgré tout, elle a fini 15<sup>e</sup> de la première manche en un temps de 53,80 avant de réussir le 11<sup>e</sup> chrono à son deuxième passage, skié en 54,21.

Son temps combiné de 1:48,01 l'a

placée à 2,18 de la gagnante, l'Américaine Mikaela Shiffrin.

« J'ai trouvé ça un peu difficile. J'aurais pu attaquer beaucoup plus en première manche. Le parcours était facile. En même temps, c'est une autre leçon, je continue à apprendre. »

Meneuse au classement du slalom en Coupe du monde, Shiffrin a augmenté son avance grâce à sa victoire obtenue en 1:45,83. Elle a devancé les Suédoises Frida Hansdotter, deuxième, en recul de 83 centièmes, et Maria Pietilae-Holmner, troisième, 1,14 derrière.

L'Ontarienne Erin Mielzynski a fini 21<sup>e</sup> en 1:49,09. Brittany Phelan, de Lac-Tremblant-Nord, et l'Ontarienne Madison Irwin ont pris les 42<sup>e</sup> et 46<sup>e</sup> échelons de la manche initiale.

Au classement de la spécialité, Shiffrin affiche maintenant 3 victoires et 402 points. Hansdotter est passée au deuxième rang (258 points), devant l'Autrichienne Marlies Schild, maintenant troisième (245). Gagnon a reculé du troisième au quatrième échelon. Elle totalise 206 points.

## SPORTS

## LE COMBAT PASCAL-BUTE, SAMEDI SOIR, AU CENTRE BELL



Au tour de Jean Pascal de s'entraîner devant le public, hier, au Complexe Desjardins.

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

## PAS QUESTION DE RETRAITE

Ni Jean Pascal ni Lucian Bute n'ont l'intention de prendre leur retraite s'ils perdent le combat de samedi soir. Compte tenu de l'âge respectable des deux boxeurs – Pascal a 31 ans et Bute, 32 – et de la trajectoire modeste de leur carrière dernièrement, plusieurs observateurs ont évoqué la possibilité d'une retraite pour le perdant. Mais les deux clans nient vigoureusement. « La retraite? On n'en a jamais parlé avec Lucian, assure son entraîneur, Stéphane Larouche. Pour le moment, on n'a jamais prononcé ce mot-là. » « Je ne pense pas à la retraite, explique pour sa part Jean Pascal. J'ai seulement 31 ans. Je suis encore jeune. J'ai encore une décennie devant moi. » Son entraîneur, Marc Ramsay, confirme que la retraite n'a pas été évoquée. « Jean a encore du plaisir à s'entraîner. Il est usé au niveau des épaules, mais il a vraiment toute sa tête. On sait qu'à la boxe, on reçoit des coups à la tête. Mais il n'est pas usé au niveau cérébral, note Ramsay. Je ne suis pas un partisan des rounds de *sparring* à plus finir. J'essaye de protéger mes gars. Jean est en bonne santé et tant qu'on va avoir du plaisir, on va continuer. » – Gabriel Béland

## Pascal s'attend à une « Guerre mondiale »



GABRIEL BÉLAND

Jean Pascal ne prévoit pas gagner par K.-O. Il ne prévoit pas de victoire facile, expéditive ou humiliante contre Lucian Bute. Le boxeur et son entourage s'attendent plutôt à un duel chaudement disputé, à une « Guerre mondiale », samedi soir, au Centre Bell.

Lors d'un entraînement public hier au centre-ville de Montréal, Pascal n'a pas multiplié les déclarations-chocs. Il n'a pas fanfaronné. Il n'a pas bombé le torse. Pascal, en fait, est presque apparu humble. Il n'avait d'ostentatoire que le survêtement jaune fluo dans lequel il s'était encagoulé.

Lui et son équipe ont même multiplié les bons mots pour

leur adversaire. « On n'a pas fait croire à Jean que ce serait un combat facile. On ne lui a pas fait croire que ce serait une répétition du combat de Bute contre Froch. On respecte beaucoup Lucian Bute, a lancé l'entraîneur Marc Ramsay. Je pense que ça va être un combat ardu. Mais on s'attend à gagner. »

« Bute est un grand boxeur, a quant à lui commenté le controversé préparateur physique de Pascal, Angel Heredia. Je ne crois pas à la théorie qui veut qu'il ait un menton de verre. Je sais que ce ne sera pas facile pour Jean malgré ce que plusieurs pensent. »

Pascal est le favori des parieurs. Il le sait. « Mais les preneurs aux livres se sont souvent trompés », rétorque-t-il.

On fait tout un plat de la défaite de Bute aux mains de Froch en mai 2012. Certains s'attendent à une répétition

samedi soir. Ils pensent voir Pascal bondir sur Bute pour le liquider en quelques rounds. Mais le boxeur de Laval apporte des bémols.

« Je vais être honnête: je ne suis pas Carl Froch. Je n'ai pas sa puissance, je n'ai pas sa portée, a dit Pascal aux journalistes hier. Je ne peux pas me permettre de me battre comme Carl Froch. Je vais me battre comme Jean Pascal. »

Pascal sera donc fidèle à son style. Selon son entraîneur, il dispose de plus de puissance et de vitesse que Bute.

L'entraîneur Stéphane Larouche répète que Pascal « est un boxeur de quatre rounds ». Pourra-t-il tenir si le combat s'éternise? Son préparateur physique en est convaincu. « La partie la plus compliquée de mon travail, c'est de donner de la rapidité à un boxeur. Mais Pascal a déjà la vitesse, explique Angel

Heredia. Améliorer son endurance, en comparaison, c'est beaucoup plus facile. »

## Pour le respect et l'honneur

Jean Pascal était tout sourire hier. Il a parlé maintes fois du bonheur qu'il éprouvait à l'idée de participer « à ce combat historique ».

Et même s'il va empocher deux millions en bourse, l'enjeu dépasse largement l'argent. « Pour moi, ce combat n'est pas une histoire de gros sous, a-t-il dit. Ce combat est une question de respect et d'honneur. »

Pascal parle de respect car il estime, comme il le répète souvent, que les gens qui entourent Bute lui en ont manqué au fil des ans, notamment en affirmant que la foule est derrière le boxeur d'origine roumaine samedi soir.

« D'après moi, la foule va être divisée. C'est un peu comme Canadien-Nordiques. InterBox dit que 75 % de la foule va être derrière Bute, lance Pascal. Moi,

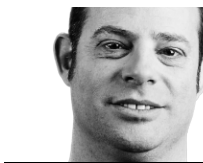
tout ce que je souhaite, c'est qu'à la fin, après ma victoire, les gens se rangent derrière moi. »

Parfois, dans l'entretien qu'il a donné aux journalistes, le Jean Pascal orgueilleux prenait le dessus. Comme lorsqu'il a déclaré qu'il était le meilleur vendeur de la division des mi-lourds (175 livres) et qu'il faisait plus d'argent qu'Adonis Stevenson. « Stevenson doit faire quatre combats pour faire l'argent que je fais en un soir », a-t-il lancé.

Mais dans l'ensemble, l'ancien champion a adopté un profil bas, à des lieues de l'image de « baveux » qui lui colle à la peau. Choix tactique, ruse médiatique ou comportement authentique? Dur à dire.

On en saura davantage aujourd'hui à la conférence de presse. Les deux boxeurs se retrouveront alors face à face. On verra à ce moment comment Jean Pascal entend mener la première ronde de sa « Guerre mondiale » contre Lucian Bute.

## Défenseur gaucher ou droitier « hors position »



MATHIAS BRUNET

L'abondance de défenseurs droitiers canadiens de premier plan a suscité bien des discussions et continuera de le faire avant et pendant le tournoi de hockey de Sochi.

Brent Seabrook et le Québécois Kristopher Letang ont-ils été sacrifiés parce qu'ils étaient droitiers?

Qui de P.K. Subban, Drew Doughty, Alex Pietrangolo et Shea Weber sera utilisé à gauche ou, pire, écarté parce qu'il lance de la droite?

Historiquement, les défenseurs droitiers ne jouent jamais à gauche et sont très mal à l'aise quand ils sont appelés à le faire.

Ils n'ont pour la plupart jamais joué à gauche car la proportion de défenseurs gauchers est d'environ 71 % par rapport aux droitiers.

La situation rappelle de douloureux souvenirs à Stéphane Robidas, droitier lui aussi, dont la carrière dans la LNH a presque pris fin après une saison cauchemardesque du côté gauche avec le Canadien en 2001-2002... sous l'autorité de Michel Therrien.

« Nous étions quatre droitiers avec Stéphane Quintal, Patrice Brisebois et Craig Rivet et comme j'étais le plus jeune, on m'a demandé de jouer à gauche », raconte Robidas.

« C'avait été une expérience horrible, une saison difficile pour moi, se rappelle Robidas. J'aime transporter la rondelle devant moi et la vision était complètement différente. La seule option qu'il me

restait était la passe le long de la bande à l'aillier car je n'osais pas passer du revers d'un côté à l'autre de la glace. J'avais perdu mon synchronisme pour les mises en échec et il m'a fallu m'habituer à pivoter de l'autre jambe quand un attaquant me débordait à l'aile. Un défenseur doit être capable de pivoter des deux côtés, mais quand tu as pivoté du même côté toute ta carrière, c'est plus difficile. »

Robidas avait terminé l'année avec une fiche de -26, et on l'avait soumis au ballottage l'automne suivant. Il a mis quelques saisons à remettre sa carrière sur ses rails.

« J'ai toujours pensé que les gauchers devaient jouer à gauche et les droitiers à droite, dit Robidas. Mais il y a des situations incontrôlables, comme à l'époque à Montréal, ou dans ce cas-ci, avec l'équipe canadienne. Mais généralement, les défenseurs droitiers constituent une denrée rare. Avant l'arrivée de Dan Boyle, il n'y avait pas de défenseurs droitiers à San Jose. Je suis le seul droitier à Dallas. »

## Perdre ses repères

L'ancien capitaine des Flyers de Philadelphie, et défenseur droitier du CH, Eric Desjardins, a brièvement joué du côté gauche dans sa carrière de 1143 matchs dans la LNH.

« Je n'étais vraiment pas confortable, raconte-t-il. Quand on te donne le choix, tu veux jouer de ton côté fort. J'avais beaucoup de difficulté à m'ajuster à un contre un à cause des pivots. J'avais l'habitude de placer mon bâton de façon à protéger le centre et forcer l'attaquant à rester en périphérie, mais j'avais perdu tous mes repères. »

L'entraîneur des défenseurs chez le Canadien, Jean-Jacques Daigneault, croit au contraire qu'il y a des avantages à jouer du côté opposé. Lui-même a joué à gauche comme à droite comme défenseur gaucher.

« Il y a des avantages et des inconvénients, dit-il. Les sorties de zone sont plus faciles du côté opposé; le défenseur est sur son côté fort lorsqu'il contourne le filet, sa vision est élargie. Le gaucher à gauche qui contourne son filet est sur son revers, ce sont des passes plus difficiles à faire. »

« Par contre, poursuit Daigneault, j'admets que ça peut être plus difficile au plan des pivots pour un droitier qui se fait mettre à gauche pour la première fois. »

Le défenseur étoile des Predators de Nashville Shea Weber confiait la même chose à *La Presse* le mois dernier lorsque appelé à commenter l'ajustement qu'a dû faire le défenseur droitier Seth Jones à sa gauche.

« Moi, j'aimais bien défendre mon territoire comme gaucher du côté droit, dit Daigneault. Je pouvais harponner la rondelle plus facilement quand on me contourne car en plus des 60 po de mon bâton, j'avais deux pieds et demi de bras que je pouvais étirer en pleine extension. J'aimais garder mon bâton près de moi et quand l'attaquant entrait dans ma bulle, j'attrais le bras! »

On verra bien la stratégie employée par Hockey Canada, mais si la tendance se maintient, un Subban, Doughty, Weber ou Pietrangolo pourrait bien regarder les matchs du banc des joueurs...

## DES EXEMPLES

## TEPPO NUMMINEN

L'un des rares droitiers à avoir joué toute sa carrière du côté gauche. Numminen, l'un des défenseurs les plus sous-estimés de l'histoire, a disputé 1372 matchs avec Winnipeg, Phoenix et Buffalo entre 1989 et 2009. « C'est probablement le meilleur droitier qui a joué à gauche, dit Jean-Jacques Daigneault. Il ne voulait même pas jouer à droite! C'était un excellent passeur, un joueur cérébral. »

## MATT NISKANEN

Le défenseur des Penguins de Pittsburgh est l'un des rares droitiers à gauche à l'heure actuelle dans la LNH. Niskanen dit avoir appris à jouer à gauche à ses débuts chez les Stars de Dallas puisqu'il formait une paire avec le vétéran droitier Sergei Zubov. Il est souvent amené à jouer avec le droitier Kris Letang à Pittsburgh.

## SETH JONES

Le jeune défenseur des Predators de Nashville est employé du côté gauche car l'entraîneur Barry Trotz veut l'habituer à jouer de ce côté au sein d'un duo avec le droitier Shea Weber. L'entraîneur des défenseurs à Nashville, Phil Housley, dit avoir muté Jones à gauche après avoir appris que celui-ci avait déjà joué de ce côté avec la formation de développement américaine.

## BOBBY ORR

Le plus grand défenseur de l'histoire du hockey était un gaucher qui jouait à droite. Il a d'ailleurs révolutionné le hockey en se portant frongement à l'attaque. Dion Phaneuf et Chris Pronger ont aussi fréquemment joué à droite.

## SERGE SAVARD

L'ancien capitaine du Canadien était souvent amené à jouer à droite lorsqu'il formait un duo avec Larry Robinson ou Guy Lapointe. « Il feintait la passe à son défenseur et exécutait un tourniquet », se rappelle Jean-Jacques Daigneault. D'autres anciens grands défenseurs du Canadien comme Doug Harvey et Jean-Claude Tremblay étaient eux aussi des droitiers qui jouaient à gauche.

# Au tour de Maxime



SIMON DROUIN  
WILMINGTON

Le cri perçant a traversé l'aire d'arrivée, s'élevant au-dessus des milliers de spectateurs. Maxime Dufour-Lapointe l'a reconnu. C'était celui de ses sœurs cadettes, Chloé et Justine. Elle non plus n'a pu se retenir.

« C'est sorti tout seul: j'ai crié comme une malade. On aurait dit que j'avais gagné la course », a raconté Maxime Dufour-Lapointe hier midi, encore habitée par ce « rush d'adrénaline » quatre jours plus tard.

La skieuse de 24 ans n'a pas gagné, mais elle a terminé troisième à l'épreuve de bosses de Deer Valley, samedi soir. Son premier podium en 61 départs de Coupe du monde. Chloé y est parvenue à 17 ans, à son 18<sup>e</sup> départ; Justine à 16 ans... à son deuxième essai.

« Mes sœurs sont arrivées. On s'est donné des gros câlins. On capotait toutes. Chloé a appelé mes parents. C'était juste un grands moment d'euphorie », a poursuivi la Montréalaise après son dernier entraînement en vue de la Coupe du monde de Lake Placid, prévue aujourd'hui, à la station Whiteface, dans l'État de New York.

En Utah, pour la première fois de sa carrière, Maxime était l'unique représentante des Dufour-Lapointe dans une super finale, réservée aux six meilleures de la journée. Une occasion particulière, que l'aînée a choisi de vivre à fond: « C'était vraiment un moment où je me suis dit: *elle, ça m'appartient.* »

Elle ne l'a pas volé, rappelant ces séances estivales de mini-trampoline avec son préparateur physique Paul Gagné. Quand les jambes brûlaient, elle pensait au parcours « Champion » de Deer Valley, le plus long et le plus exigeant du circuit, théâtre des Jeux olympiques de Salt Lake City en 2002.

Parlant de Jeux olympiques, la troisième place de Maxime Dufour-Lapointe lui confère une position

privé dans la course à la qualification pour Sochi. Elle rejoindrait ses sœurs Justine, préqualifiée en vertu de sa médaille de bronze aux derniers Mondiaux, et Chloé, cinquième à Vancouver et dont la place est elle aussi pratiquement assurée.

Situation singulière, Justine, Chloé et Maxime occupent respectivement les deuxième, troisième et quatrième rangs du classement de la Coupe du monde. Seule l'Américaine Hannah Kearney les devance.

## Deux places, trois athlètes

Il reste un maximum de deux places disponibles pour Sochi, que se disputent Maxime Dufour-Lapointe, la Britanno-Colombienne Andi Naude et la Québécoise Audrey Robichaud.

Cette dernière soigne une blessure à un genou subie

« Je vois ça comme un piège, de s'arrêter à penser [aux Jeux olympiques]. »

— Maxime Dufour-Lapointe

lors d'une chute à Calgary il y a 10 jours. Elle sera donc absente aujourd'hui à Lake Placid, avant-dernière épreuve de qualification. Elle pourrait prendre le départ dimanche à Val Saint-Côme, dernière compétition avant les JO. Normalement, Robichaud se prévaudra d'une clause de blessure lui permettant d'utiliser un résultat de plus de la saison dernière (trois au lieu de deux).

Pour sa part, Maxime Dufour-Lapointe tient son sort entre ses mains. Avant son podium, elle a fini deux fois cinquième. Elle sent qu'elle touche au but, mais ne veut pas s'enflammer, souhaitant surtout poursuivre sur sa lancée. « Je vois ça comme un piège, de s'arrêter à penser [aux Jeux olympiques], explique-t-elle. Parce que la minute où tu penses avoir la médaille dans la poche, tu as déjà perdu. »

Au fil des années, les succès précoces de ses sœurs ont



PHOTO RICK BOWMER, ASSOCIATED PRESS

Troisième de l'épreuve de Deer Valley, dans l'Utah, samedi, Maxime Dufour-Lapointe pourrait conforter sa place dans l'équipe olympique canadienne de bosses aujourd'hui à Whiteface, dans l'État de New York.

entraîné d'inévitables comparaisons. Maxime ne s'en est jamais formalisée. « Mon cheminement a été plus long que celui de mes sœurs, mais il est aussi mérité, si on veut », dit celle qui s'est inscrite en médecine. « J'ai travaillé fort. »

Ce qui ne veut pas dire que le doute ne l'a jamais tenaillée depuis ses débuts en Coupe du monde, en 2008. « Il y a eu des moments où je me questionnais, mais c'était toujours par rapport à moi-même, précise-t-elle. Je me considère un peu comme une *late bloomer*. Mais une fois que j'ai compris quelque chose, je ne reviens plus en arrière. »

Son entraîneur Marc-André Moreau le confirme. « Elle y a cru et elle savait ce qu'elle devait faire. C'est une battante, ce n'est pas compliqué. »

Après un été où elle a mis les bouchées doubles sur les plans physique, technique et psychologique, Maxime Dufour-Lapointe était persuadée de pouvoir monter sur son premier podium. « Dans le fond, au début de la saison, je me sentais comme une Formule 1... mais je n'étais pas encore capable de changer de vitesse assez vite pour faire 0 à 100 en deux secondes. » À l'évidence, elle a trouvé la pédale d'embrayage.

# Bilodeau s'explique

SIMON DROUIN

WILMINGTON, New York — Ce n'est pas une tablette de chocolat, comme l'a écrit une chroniqueuse un peu moqueuse du *Calgary Herald*, qui aurait pu calmer Alexandre Bilodeau il y a une dizaine de jours à Calgary.

Furieux de la façon dont les juges le notaient systématiquement depuis le début de la saison, en particulier sur les sauts, le champion olympique a fait faux bond aux journalistes après sa deuxième place. Sur le podium, sa mine d'enterrement disait tout. Ce faisant, il embarquait indirectement son coéquipier et compatriote Mikael Kingsbury, numéro un mondial qui était au milieu d'une séquence de trois victoires.

L'affaire a fait les manchettes, suscitant même l'intérêt du *New York Times*. Le geste de Bilodeau a pu être mal perçu, d'autant qu'un événement similaire s'était produit l'an dernier aux Mondiaux de Voss, où les deux bossés québécois ont terminé dans le même ordre. Bilodeau prétend toujours que la médaille d'or aurait dû lui revenir.

S'il refuse fermement de revenir sur l'histoire de Voss, Bilodeau a accepté de commenter ce qui s'est produit à Calgary, hier, à la veille de la Coupe du monde de Lake Placid.

D'abord, une précision: « Je n'ai jamais dit une fois: j'aurais dû gagner. Jamais. » Le skieur de Rosemère dit ne pas « regretter » ses gestes, fruit d'une accumulation de frustrations depuis le début de l'hiver. Il s'interrogeait sur l'écart systématique qui le séparait de Kingsbury, en particulier sur les sauts. En fait, cela le perturbait.

« Les gens peuvent dire ce qu'ils veulent, mais moi, je n'étais pas en état de parler. Je suis quelqu'un d'émotif et je ne veux pas dire des choses que je vais regretter. J'aime mieux ne rien dire dans ce temps-là. Ce n'était peut-être pas ma meilleure décision. Mais je suis comme ça, je suis désolé. Je suis quelqu'un d'intense. »

Mauvais perdant, ont pu penser certains. « Qu'est-ce que tu veux que ça me fasse? », réplique Bilodeau avant d'ajouter: « C'est une année olympique et je ne vais pas commencer à me battre avec tout le monde. J'ai une bataille à mener, et c'est sur la piste. »

## ARTS MARTIAUX MIXTES

# GSP en réflexion et déçu par l'UFC



PASCAL MILANO

Même si plusieurs de ses proches l'ont exhorté à quitter l'octogone pour de bon, Georges St-Pierre maintient le cap. Il ne s'est fixé aucune date pour décider de son avenir et s'est déclaré heureux de pouvoir vivre et s'entraîner sans la pression habituelle. Finalement, lui seul jugera de la suite des choses.

« Vu que je m'entraîne pour le plaisir, je sens que je deviens meilleur. J'essaie des choses que je ne faisais pas avant quand je visais la performance. »

— Georges St-Pierre

« Chaque personne met son grain de sel, mais c'est moi qui ai le dernier mot. Souvent, les gens me demandent ce que je peux encore accomplir dans le sport. Maintenant, je ne le fais pas pour l'argent, mais par amour et pour le challenge personnel », a-t-il expliqué, hier, lors de sa première rencontre avec les médias québécois depuis l'annonce de sa pause de compétition.

St-Pierre réagissait notamment aux propos de Stéphane Larouche, rapportés en début de semaine dans *La Presse*. L'entraîneur de boxe, qui côtoie GSP depuis 2012, lui avait conseillé de prendre sa retraite pour ne pas mettre sa santé en

péril. Larouche faisait ainsi écho au discours de Kristof Midoux, le mentor de St-Pierre.

« Dans un sens, Stéphan a raison, a ajouté le combattant de 32 ans. Mais dans la boxe, les athlètes prennent leur retraite toujours plus tard. On voit Mohamed Ali, le plus grand, qui a le Parkinson. Même dans mon sport, j'ai vu des athlètes qui n'étaient plus les mêmes et qui avaient des séquelles cérébrales. Mon but était de me retirer au top, mais pour l'instant, je ne sais pas si je vais revenir ou pas. »

Peu importe si cette parenthèse inactive se transforme

en retraite, St-Pierre continue à fréquenter les gymnases et à apprendre de nouvelles techniques. Celui qui a avoué avoir passé un temps des Fêtes en famille « unique » a même pris de la masse musculaire depuis l'annonce de sa pause, le 13 décembre. Si tout fonctionne sur le plan physique, c'est du point de vue mental qu'il avait besoin de vivre autre chose et de revenir à la base de son art.

« On continue à s'entraîner parce qu'on aime le sport, puis le plaisir devient un travail, et avec cela viennent les critiques et la pression. J'avais oublié la raison pour laquelle je faisais ça au début.



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

UN COUP DE POUCE À LA RELÈVE... Georges St-Pierre a lancé hier un partenariat de trois ans avec la Fondation de l'athlète d'excellence du Québec. Par l'entremise de sa propre fondation, GSP s'est engagé à investir 45 000 \$ au cours des trois prochaines années afin de contribuer aux succès de la relève dans les sports de combat. Cette année, six athlètes bénéficient de ce coup de pouce: Amélie Henry (taekwondo), Francis Cartier (lutte olympique), Naomi Moindrot-Zilliox (escrime), Gueorgui Poklitar (judo), Xavier Gagnon (boxe) et Camélie Boisvenue (karaté). Après avoir remis les chèques, St-Pierre a même fait une démonstration avec les boursiers en expliquant, au passage, comment chaque discipline lui avait permis d'atteindre les sommets en arts martiaux mixtes.

« Vu que je m'entraîne pour le plaisir, je sens que je deviens meilleur, a-t-il ajouté. J'essaie des choses que je ne faisais pas avant quand je visais la performance. Là, je me moque de perdre ou de gagner. Cela me permet de développer de nouvelles habiletés. »

## « Déçu » par l'UFC

La relation n'a pas été au beau fixe entre le clan St-Pierre et Dana White, président de l'Ultimate Fighting Championship (UFC), en 2013. Avant de mettre en doute la victoire du Québécois contre Johny

Hendricks, White avait émis quelques réserves sur son approche par rapport au dopage. L'homme fort des arts martiaux mixtes avait qualifié « d'un peu bizarre » ("a little weird") la volonté de St-Pierre de se soumettre à plusieurs contrôles avant son dernier combat.

« C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai arrêté, a lancé l'ancien champion des moyens. Je voulais faire quelque chose pour le sport. Je vois la direction que cela prend, et cela n'a aucun sens, c'est débile. J'ai des informations à l'intérieur, et cela m'a déçu. »

Pour St-Pierre, ce n'est qu'une question de temps avant que l'UFC ne décide d'adopter une politique antidopage plus stricte. N'en déplaie aux différents intervenants dont les intérêts ne sont pas forcément que sportifs.

« Si on annule un combat après un test positif, ce sont des millions de dollars qui sont perdus, a-t-il rappelé. Il y a aussi l'image du sport qui est en jeu. Si on teste tout le monde, combien d'athlètes vont se faire prendre? Je ne veux pas en parler en public et je n'accuse personne. »

SPORTS

EN RAFALE

BASKETBALL

Obama reçoit le Heat

Pour le président américain Barack Obama, voir le Heat de Miami à la Maison-Blanche avait quelque chose de familial. Un an après avoir félicité LeBron James et compagnie pour leur deuxième titre de la NBA, la scène s'est répétée, hier, sept mois après la consécration en sept matches aux dépens des Spurs de San Antonio. En plus de vanter les exploits du Heat sur le terrain, Obama a louangé l'équipe pour avoir rendu visite à des soldats blessés dans un hôpital de la région, avant de se rendre à la Maison-Blanche. Il a dit que c'était un bel exemple de l'implication communautaire du Heat tout au long de l'année, incluant près de 2 millions recueillis pour des œuvres de charité de la région de Miami. « Vous êtes des athlètes exceptionnels, mais vous êtes aussi des membres remarquables de votre communauté », a dit Obama. L'entraîneur du Heat, Erik Spoelstra, a remis à Obama un trophée commémoratif du championnat. « Ceci est un grand honneur pour toute la grande famille du Heat de Miami, a dit Spoelstra. On ne s'en tance pas. »

- Associated Press



Anthony Calvillo

HOCKEY

Les Panthers de la Floride présenteront le repêchage 2015 de la LNH

Les Panthers de la Floride accueilleront le repêchage 2015 de la LNH au BB&T Center, les 26 et 27 juin. Les Panthers seront les hôtes de l'événement annuel pour une deuxième fois, celui de 2001 ayant également été présenté en Floride. Par communiqué, le président de l'équipe, Michael R. Yormark, a indiqué que le repêchage 2015 serait « un événement spectaculaire » pour la communauté, grâce à son impact économique et à la notoriété qu'il apportera au comté. Il a également souligné que la tenue du repêchage permettra aux fans de l'équipe d'apercevoir les futures vedettes de la Ligue nationale. Le repêchage de 2014 sera présenté par les Flyers de Philadelphie. Il se tiendra les 27 et 28 juin au Wells Fargo Center.

- La Presse Canadienne

FOOTBALL

Calvillo fera une annonce importante mardi prochain

Le quart Anthony Calvillo fera une annonce importante concernant son avenir avec les Alouettes de Montréal au cours d'une conférence de presse mardi à 11 h, dans un hôtel du centre-ville. Le président de l'équipe, Mark Weightman, ainsi que l'entraîneur et directeur général, Jim Popp, seront également sur place. On s'attend à ce que Calvillo, 41 ans, tire sa révérence après 19 saisons, au fil desquelles il a établi les records de la LCF pour les gains par la passe, les passes complétées et les touchés. Il a raté la deuxième moitié de la saison 2013 à la suite d'une commotion cérébrale.

- La Presse Canadienne

Duvernay-Tardif est le mieux coté

Le joueur de ligne offensive Laurent Duvernay-Tardif, de l'Université McGill, est encore une fois l'espoir le mieux coté en prévision du repêchage canadien de la LCF. Duvernay-Tardif se classe au sommet de la liste des 15 meilleurs espoirs du Bureau de recrutement de la LCF, dévoilée hier. Il était déjà au premier rang du dernier classement des espoirs, en septembre. Pierre Lavertu, joueur de ligne offensive de l'Université Laval, est quant à lui passé du quatrième au deuxième rang depuis septembre. David Foucault, joueur de ligne offensive de l'Université de Montréal, est demeuré en troisième place, suivi de Matthias Goossen, de Simon Fraser, qui se classait deuxième en septembre.

- La Presse Canadienne

À LA TÉLÉ

HOCKEY
8h\* RDS2 et 9h30\*, 13h30\* RDS
Canadien Express: New Jersey c. Canadien
19h30 TSN LNH: Buffalo c. Toronto
20h RDS TSN2 LNH: Washington c. Pittsburgh
21h TVAS SPN1 LCH: match des meilleurs espoirs

RUGBY
19h\* RDS2 LN: Toulouse c. Clermont

TENNIS
9h\* et 14h\* RDS2 Les internationaux d'Australie: les rondes préliminaires
13h\* TSN Les internationaux d'Australie: les rondes préliminaires
22h TSN Les internationaux d'Australie: les rondes préliminaires
0h RDS2 Les internationaux d'Australie: les rondes préliminaires
3h RDS TSN Les internationaux d'Australie: les rondes préliminaires
\* En différé ou en reprise.

BASEBALL

Entente finalisée entre Brian Roberts et les Yankees

Le deuxième-but Brian Roberts et les Yankees de New York ont conclu leur entente de 2 millions pour un an. Les deux parties s'étaient entendues le 17 décembre et le contrat a été finalisé hier, trois jours après qu'une place se fut libérée dans la formation de 40 joueurs à la suite de la suspension d'Alex Rodriguez pour la prochaine saison. Âgé de 36 ans, Roberts a participé au match des Étoiles en 2005 et 2007. Il pourrait remplacer Robinson Cano, qui a signé avec les Mariners de Seattle. Roberts, qui a évolué avec les Orioles de Baltimore au cours des 13 années de sa carrière dans le baseball majeur, n'a pas disputé de saison complète depuis 2009 en raison de blessures. Avec l'arrivée de Roberts, la masse salariale des Yankees se situe à environ 165 millions. Le montant exact demeurera incertain jusqu'à ce que soit décidée la façon dont le salaire de Rodriguez sera comptabilisé. Celui-ci présentait originalement un salaire de 27,5 millions, mais l'arbitre Fredric Horowitz a jugé que la suspension lui coûtera la majeure partie de son salaire de cette année, soit 22 131 148\$. New York souhaite demeurer sous le plafond des 189 millions cette année.

- Associated Press



Jim Caldwell

Les Lions de Detroit misent sur Jim Caldwell

Les Lions de Detroit ont embauché Jim Caldwell comme entraîneur-chef, selon une source au courant du dossier. Caldwell, 58 ans, a dirigé les Colts d'Indianapolis de 2009 à 2011, les guidant d'ailleurs jusqu'au match du Super Bowl après sa première saison aux commandes. Les Ravens de Baltimore l'ont engagé en janvier 2012 comme entraîneur des quarts. Ils ont fait de lui le coordonnateur de l'attaque, vers la fin de la campagne 2012, et il a aidé le club à triompher lors du dernier Super Bowl. Les Lions ont aussi considéré Ken Whisenhunt, embauché lundi pour diriger les Titans, ainsi que Mike Munchak et Gary Kubiak, les anciens entraîneurs au Tennessee et à Houston, respectivement. Depuis leur conquête du championnat de la ligue en 1957, les Lions ont remporté un seul match éliminatoire, en 1991. Ils ont montré des fiches de 4-12 et 7-9 à leurs deux dernières saisons. En 2013, une séquence de quatre revers pour terminer la saison a mené au congédiement de Jim Schwartz, après cinq ans à la barre du club. Les Lions compteront sur Caldwell pour trouver la bonne recette avec le quart Matthew Stafford, qui a manqué de constance depuis 2009, quand Detroit l'a choisi premier au total au repêchage.

- Associated Press

LES CHIFFRES DU SPORT

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Table with 4 columns: Division, PJ, Pts, and Pts. Rows include Bruins de Boston, Lightning Tampa Bay, and Canadiens de Montréal.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with 4 columns: Division, PJ, Pts, and Pts. Rows include Blackhawks de Chicago, Blues de St. Louis, and Wild du Minnesota.

CLASSEMENT GÉNÉRAL (ASSOCIATION DE L'EST)

Table with 10 columns: Division, PJ, V, D, DP, DF, VRP, BP, BC, Pts, Domicile, Étranger, 10 Der., Série. Rows include Boston, Tampa Bay, and Canadiens.

CLASSEMENT GÉNÉRAL (ASSOCIATION DE L'OUEST)

Table with 10 columns: Division, PJ, V, D, DP, DF, VRP, BP, BC, Pts, Domicile, Étranger, 10 Der., Série. Rows include Pittsburgh, Washington, and Philadelphia.

CLASSEMENT GÉNÉRAL (ASSOCIATION DE L'EST)

Table with 10 columns: Division, PJ, V, D, DP, DF, VRP, BP, BC, Pts, Domicile, Étranger, 10 Der., Série. Rows include Chicago, St. Louis, and Colorado.

CLASSEMENT GÉNÉRAL (ASSOCIATION DE L'OUEST)

Table with 10 columns: Division, PJ, V, D, DP, DF, VRP, BP, BC, Pts, Domicile, Étranger, 10 Der., Série. Rows include Vancouver, Minnesota, and Phoenix.

LES MENEURS

Table with 4 columns: (Matches d'hier non compris), B, A, Pts. Rows include Crosby, Kessel, and Getzlaf.

LE CALENDRIER DE LA LNH

LUNDI 13 JANVIER (matches en fin de soirée)
Phoenix 1 Winnipeg 5
MARDI 14 JANVIER
San Jose 2 Washington 1 (F)
Tampa Bay 2 Rangers de N.Y. 1
Toronto 4 Boston 3
Philadelphia 3 Buffalo 3
Islanders de N.Y. 2 Florida 4
New Jersey 4 Canadien 1
Ottawa 3 Minnesota 0
Calgary 2 Nashville 4
Phoenix 1 St. Louis 2
Colorado 3 Chicago 2 (P)
Edmonton 2 Dallas 5
MERCREDI 15 JANVIER
Buffalo c. Toronto, 19h30
Washington c. Pittsburgh, 20h
Yankee c. Anaheim, 22h30
JEUDI 16 JANVIER
Nashville c. Philadelphie, 19h
Detroit c. Rangers de N.Y., 19h
San Jose c. Florida, 19h30
Islanders de N.Y. c. Tampa Bay, 19h30
Canadien c. Ottawa, 19h30
Edmonton c. Minnesota, 20h
Los Angeles c. St. Louis, 20h
Boston c. Dallas, 20h30
New Jersey c. Colorado, 21h
Winnipeg c. Calgary, 21h
Vancouver c. Phoenix, 21h
VENDREDI 17 JANVIER
Washington c. Columbus, 19h
Anaheim c. Chicago, 20h

LE RENDEMENT DU CANADIEN

Table with 4 columns: PJ, B, A, Pts Pén. Rows include P.K. Subban, Max Pacioretty, and Tomas Plekanec.

LHJMQ

Division Ouest Telus
MJ G P DP DF BP BC PTS
B-Boisbriand...44 28 9 4 3 162 121 63
Gatineau...44 28 15 1 0 165 136 57
Drummondville...44 27 15 1 1 160 131 56
Rouyn-Noranda...43 25 13 3 2 168 155 55
Val-d'Or...44 27 16 1 0 188 148 55
Sherbrooke...45 24 26 2 3 131 191 33
Division Est Telus
MJ G P DP DF BP BC PTS
Baie-Comeau...44 28 12 1 3 155 111 60
Châteauguay...36 22 13 1 0 141 118 45
C.A.-Girouard...36 18 14 1 3 109 103 40
C.C.-LeMoine...36 19 15 2 0 128 126 40
Lac-St-Louis...33 11 15 4 3 101 128 29
Shawinigan...44 11 27 3 3 109 165 28
Division Maritimes Telus
MJ G P DP DF BP BC PTS
Halifax...44 27 16 0 1 168 128 55
Moncton...45 23 20 0 2 138 137 48
Cap-Breton...44 22 19 0 3 160 169 47
Charlottetown...44 17 22 1 4 131 155 39
Acadie-Bathurst...44 17 23 2 1 106 154 38
Saint-Jean...42 11 27 1 3 100 156 26

MERCREDI 15 JANVIER
Saint-Jean c. Moncton, 18h
Charlottetown c. Halifax, 18h
Match des espoirs de la LCH
Equipe Cherry c. Equipe Or, 21h (à Calgary)

MIDGET AAA

Division La COOP
MJ G P DP DF BP BC PTS
Lévis...34 23 10 1 0 112 80 47
S.Saint-François...36 19 14 1 2 102 96 41
Trois-Rivières...36 18 14 1 3 106 94 40
C. Notre-Dame...35 17 15 0 3 97 100 37
Jonquière...34 14 16 0 4 81 100 32
Division Reebok
MJ G P DP DF BP BC PTS
Magog...36 22 11 0 3 93 82 47
Laval-Montréal...34 20 12 2 2 105 85 44
C.Éther-Blondin...35 22 13 0 0 110 92 44
Amos...35 16 15 2 0 116 106 36
Gatineau...34 10 18 2 4 111 152 26
Saint-Eustache...34 11 20 2 1 90 118 25
MARDI 14 JANVIER
Magog 5 C. Charles-LeMoine 4

LHAH

> Prochain match des Bulldogs
SAMEDI 18 JANVIER
Utica c. Hamilton, 19h

TENNIS

INTERNATIONAUX D'AUSTRALIE - ATP/WTA

> MELBOURNE, AUSTRALIE
Simple Premier tour Messieurs
Milos Raonic (11), Thornhill en Ont., bat Daniel Gimeno-Traver, Espagne, 7-6 (7-2), 6-1, 4-6, 6-2.
Benoit Paire (27), France, bat Frank Dancevic, Niagara Falls en Ont., 7-6 (14-12), 6-3, 6-4.
Martin Klizan, Slovaquie, bat John Isner (13), États-Unis, 6-2, 7-6 (8-6) abandon.
Grigor Dimitrov (22), Bulgarie, bat Bradley Klahn, États-Unis, 6-7 (7-9), 6-4, 6-4, 6-3.
Jo-Wilfried Tsonga (10), France, bat Filippo Volandri, Italie, 7-5, 6-3, 6-3.
Kei Nishikori (16), Japon, bat Marinko Matosevic, Australie, 6-3, 5-7, 6-2, 4-6, 6-2.
Roger Federer (6), Suisse, bat James Duckworth, Australie, 6-4, 6-4, 6-2.
Andreas Seppi (24), Italie, bat Lleyton Hewitt, Australie, 7-6 (7-4), 6-3, 5-7, 5-7, 7-5.
Feliciano Lopez (26), Espagne, bat Somdev Devvarman, Inde, 6-4, 6-4, 7-6 (7-2).

MARDI 14 JANVIER
Magog 5 C. Charles-LeMoine 4

LES SOMMAIRES DE LA LNH

> MARDI MAPLE LEAFS 4 BRUINS 3

Première période
1. Boston, Marchand 11 (Smith, Bergeron).....3:38
2. Toronto, Bozak 8 (Gunnarsson, Kessel).....5:52
3. Boston, Bergeron 11 (Chara, Marchand).....10:48
4. Toronto, Bozak 9 (v. Riemsky, Kessel) 12:47 (an)
5. Islanders de N.Y., McDonald 3 (Martin, De Haan).....19:29
Deuxième période
6. Islanders de N.Y., Vanek 16 (Nielsen, Okposo).....2:38
Tirs au but
ISLANDERS.....8 10 15 0-33
FLORIDE.....10 10 6 0-26
Gardiens
Islanders: Poulin.....(P, 9-13-0)
Florida: Thomas.....(G, 12-11-3)
Buts et avantages numériques
Islanders de N.Y.:.....0-3
Florida:.....0-5
Troisième période
7. Boston, Campbell 3 (Paille).....9:35
Tirs au but
TORONTO.....7 13 6 0-26
BOSTON.....15 11 15 0-41
Gardiens
Toronto: Bernier.....(G, 15-14-4)
Boston: Rask.....(P, 22-12-2)
Buts et avantages numériques
Toronto:.....2-3
Boston:.....0-5

FLYERS 4 SABRES 3

Première période
1. Buffalo, Hodgson 9 (Ott, D'Agostini).....6:59
Deuxième période
2. Philadelphie, Voracek 13 (Simmonds, Hartnell) 1:40 (an)
Troisième période
3. Buffalo, D'Agostini 2 (Hartnell, Meszaros).....13:28
4. Philadelphie, Hartnell 11 (Simmonds, Giroux) 15:53 (an)
5. Buffalo, Ennis 10 (Moulson, Ehrhoff).....16:47
7. Philadelphie, Lecavalier 10 (Read, Couturier).....19:45
Tirs au but
PHILADELPHIE.....6 12 15 0-33
BUFFALO.....5 7 7 0-19
Gardiens
Philadelphie: Mason.....(G, 19-11-4)
Buffalo: Enroth.....(P, 1-9-4)
Buts et avantages numériques
Philadelphie:.....2-6
Buffalo:.....0-4

ISLANDERS 2 PANTHERS 4

Première période
1. Florida, Barkov 8 (Boyes).....:32
2. Florida, Shore 1 (Barch, Jovanovski).....15:34
3. Florida, Bjogstad 10 (Upshall).....19:24
Deuxième période
4. Florida, Upshall 7 (Campbell, Jovanovski) 15:59 (dn)
5. Islanders de N.Y., McDonald 3 (Martin, De Haan).....19:29
Troisième période
6. Islanders de N.Y., Vanek 16 (Nielsen, Okposo).....2:38
Tirs au but
ISLANDERS.....8 10 15 0-33
FLORIDE.....10 10 6 0-26
Gardiens
Islanders: Poulin.....(P, 9-13-0)
Florida: Thomas.....(G, 12-11-3)
Buts et avantages numériques
Islanders de N.Y.:.....0-3
Florida:.....0-5

SHARKS 2 CAPITALS 1 (F)

Première période
1. San Jose, Kennedy 4 (Demers, Desjardins).....13:30
Deuxième période
2. Washington, Ovechkin 33 (Alzmer, Grabovski).....12:44
Troisième période
Aucun but
Fuzillade
San Jose (1); Washington (0)
Tirs au but
SAN JOSE.....11 9 8 1-29
WASHINGTON.....10 11 13 2-36
Gardiens
San Jose: Niemi.....(G, 24-10-6)
Washington: Grubauer (PP, 6-2-5)
Buts et avantages numériques
San Jose:.....0-1
Washington:.....0-1

Troisième période

Aucun but
Winnipeg, Wheler 17 (Scheffle).....:8:49
Troisième période
5. Winnipeg, Frolik 10 (Pardy, Little).....4:18
6. Winnipeg, Setoguchi 8 (Byfluglien, Enstrom)9:34 (an)
Tirs au but
PHOENIX.....7 6 6 0-19
WINNIPEG.....12 13 13 0-38
Gardiens
Phoenix: Smith.....(P, 15-12-8)
Winnipeg: Pavelic (G, 12-19-4)
Buts et avantages numériques
Phoenix:.....1-2
Winnipeg:.....1-8

CANUCKS 0 KINGS 1

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
Vancouver:.....0-4
Los Angeles:.....0-7

WASHINGTON 10 DALLAS 10

Première période
1. Los Angeles, Brown 10 (Kopitar, Carter).....:24
Tirs au but
VANCOUVER.....8 9 11 0-28
LOS ANGELES.....7 5 8 0-20
Gardiens
Vancouver: Quick.....(P, 8-4-3)
Los Angeles: Luck.....(G, 13-6-1)
Buts et avantages numériques
V